

Pollinisation dirigée en plein air

Il ne suffit pas de poser quelques ruches dans un champ pour proposer des services de pollinisation de qualité. De nombreux paramètres doivent être pris en compte.

Selon le Groupement Régional des Apiculteurs Pollinisateurs Professionnels (GRAPP), « l'augmentation des rendements de l'agriculture par la pollinisation représente 40 fois la valeur de la production de miel. » Les services de pollinisation constituent donc un véritable enjeu économique qu'il ne faut toutefois pas aborder à la légère. Une pollinisation réussie est dépendante de la rapidité de la floraison, du type de culture, du type de fleur et de la préparation des colonies dédiées. Une bonne entente entre l'agriculteur, le maraîcher ou l'arboriculteur d'une part et l'apiculteur d'autre part est nécessaire pour que les abeilles soient respectées, en particulier à travers des pratiques agricoles compatibles avec la vie des colonies. En effet, les abeilles au service de la pollinisation agricole sont en première ligne des intoxications.

Pourquoi proposer des services de pollinisation dirigée ?

Proposer des services de pollinisation dirigée permet aux apiculteurs de donner une nouvelle dimension à leur activité, d'entrer ouvertement dans le monde économique agricole et d'engager des partenariats avec des agriculteurs, des arboriculteurs ou des maraîchers. C'est une manière d'influencer positivement les pratiques agricoles, en particulier en matière de traitement des semences et des plantes. Une discussion préa-



lable est engagée pendant laquelle des explications sont données pour justifier la nécessité de respecter les pollinisateurs. Un contrat est signé entre les deux parties pour que la collaboration entre l'agriculteur et l'apiculteur soit bien encadrée techniquement et législativement. Pour l'apiculteur, il s'agit aussi d'obtenir un complément de revenus. Une partie des colonies peut être dédiée à cet effet. Elles nécessitent une préparation particulière.

Quels sont les principaux freins pour les apiculteurs ?

Les principales craintes portent sur les intoxications par les produits phytosanitaires qui ne sont d'ailleurs pas forcément dues aux pratiques de l'agriculteur avec qui le contrat est signé. Cela peut être dû au voisinage immédiat. Là encore, une rencontre et une discussion avec l'agriculteur demandeur du service de pollinisation est bienvenue pour connaître le contexte dans lequel les ruches vont être placées.

Cela peut occasionner une charge de travail supplémentaire, parfois en pleine saison apicole (préparation des colonies, transhumance, suivi des ruches sur site).

Conduite apicole ?

Evaluation et préparation des colonies

Les colonies à proposer en service de pollinisation doivent être bien peuplées, dans une dynamique de développement et en parfait état sanitaire. Les maladies parasitaires et les maladies du couvain ont un impact négatif sur le potentiel de développement des colonies et sur leurs capacités de butinage. Au besoin, des translations de couvain seront faites. Du couvain ouvert transféré renforce la colonie qui le reçoit et intensifie les activités de pollinisation puisqu'il y a un besoin supplémentaire en pollen dans la colonie. Attention, égaliser des colonies demande quelques précautions. Lorsque des cadres de couvain sont ajoutés, il faut veiller à ce qu'un volume suffisant de jeunes abeilles puisse s'en occuper !

Les colonies disposeront d'une jeune reine (deux ans maximum) pour que la ponte soit optimale. Si un changement de reine est nécessaire pendant la saison, il s'effectuera environ deux semaines avant la livraison de la colonie sur le site de pollinisation pour ne pas perturber l'activité.

Dès la sortie de l'hiver, un nourrissage de stimulation sera donné aux colonies destinées à la pollinisation pour favoriser l'obtention de colonies fortes au moment des premières floraisons. On recherchera des colonies bien peuplées et en expansion c'est-à-dire des colonies qui auront besoin de pollen. C'est la quantité de couvain ouvert qui est le meilleur indicateur pour cela. Il est nécessaire de fournir des colonies disposant de 5 à 6 cadres de couvain en moyenne.

Suivi technique pendant la période de pollinisation

Un suivi des colonies sur le site à polliniser sera effectué. Il faut s'assurer qu'elles disposent toujours de provisions en suffisance et que leurs réserves ne baissent pas de manière critique. Il ne faut pas perdre de vue que certaines cultures à polliniser sont parfois pauvres en nectar ou que le pollen peut n'être pas assez abondant, sans parler des aléas météorologiques. Des réserves seront prévues dans la colonie (2 cadres de pollen et 6 à 10 kilos de miel). Le fait que la colonie dispose de réserves n'a pas d'incidence sur l'activité de pollinisation des abeilles. C'est par contre une excellente précaution à prendre.

Naturellement, ces colonies en expansion devront bénéficier d'un suivi efficace contre l'essaimage. Tout le potentiel de la colonie doit être conservé au service de la pollinisation. Il faudra veiller à donner du travail aux cirières en incorporant des cires gaufrées et faire de la place en ajoutant des hausses en temps utile, parfois même une hausse dès le départ. Retirer du couvain operculé peut être intéressant en pollinisation. Cela peut permettre de laisser la place à de nouveaux espaces de ponte sans nuire aux activités de pollinisation (le couvain operculé n'a plus besoin de pollen et ne produira pas de jeunes abeilles en temps utile). La méthode joue un rôle « anti-essaimage ». Certains apiculteurs utilisent une grille à reine pour empêcher la sortie de la reine mais cela comporte un certain nombre de risques si cela n'est pas accompagné d'une bonne surveillance.

Des trappes à pollen sont parfois utilisées par les apiculteurs pour intensifier la récolte et par conséquent assurer une bonne pollinisation (ceci reste à vérifier). Attention ! Cette méthode demande un relevé quotidien des trappes et n'est acceptable économiquement que si l'apiculteur se trouve à proximité du site de pollinisation.

Disposition des colonies sur le site à polliniser

La transhumance des colonies destinées à la pollinisation se fera dans les règles (identification, transport, fermeture, déplacement, etc.). Les abeilles doivent arriver sur le site lorsque la floraison est suffisamment développée pour fournir les ressources nécessaires (surtout en pollen). Il est conseillé de disposer les colonies face à la parcelle à polliniser, en dehors d'une zone venteuse et de préférence avec une orientation sud-est qui facilite le travail matinal des butineuses.

Flexibilité

Il faut prévoir 4 ou 5 ruches à l'hectare, en fonction des cultures. L'apiculteur et l'agriculteur s'engagent conjointement à tenir compte des contraintes du métier de l'autre. Les pratiques agricoles seront adaptées (bonne gestion des produits phytosanitaires et conduite agronomique respectueuse) et l'apiculteur s'engage à livrer et à retirer les colonies selon la demande de son « client » qui évalue le bon déroulement de l'activité de pollinisation des abeilles. Cela dépend naturellement très fortement de la météo.



MOTS CLÉS :
pollinisation